

Comment parvint-il à découvrir où elle habitait ? peu importe. Il suffit de savoir qu'il se présenta un jour à la Sœur Justine pour être admis dans l'asile des lépreux.

C'était une douce créature que Sœur Justine. Toute livrée à la grâce, elle répandait autour d'elle la joie comme un lilas ses parfums. Visiblement elle était de ces âmes dont la vocation de ce monde est de rappeler aux hommes que Dieu est bon, et de le leur prouver en jouant avec le sacrifice comme le verrier avec le feu.

En entrant à l'asile, Ramoudou crut avoir trouvé le paradis. Grâce surtout au régime et aux soins de propreté, sa lèpre subit un temps d'arrêt, et son âme, comme un oiseau dans les ruines ensoleillées, se reprît à chanter.

Un jour, Sœur Justine lui demanda :

— Eh bien, Ramoudou, as-tu été sage ? As-tu pensé à l'amour de Dieu pour toi ?

— Oui, vierge blanche ; mais ma tête rongée par la lèpre ne comprend qu'une chose. C'est que, depuis dix ans, je n'ai " mangé " que des insultes et des mépris... j'ai aimé mon père, mais moi, personne ne m'a aimé...

— Tu te trompes. Dieu, le seul vrai Dieu, t'a aimé, et beaucoup... Qui t'a reçu ici ?... Qui a lavé tes plaies ?... Qui les a pansées ?... Qui te nourrit ?... Qui t'apprend à prier ?...

— Toi, toi, vierge blanche ; tu es une déesse.

— Ne dis pas cela, ou je m'en vais. Celle que tu appelles une déesse n'est qu'une petite servante du vrai Dieu, et c'est lui seul qui t'a reçu ici, qui te nourrit, qui te soigne par mes mains, de sorte que ma main et la sienne ne font qu'une... Je te soigne parce qu'il le désire.

Ramoudou était abasourdi. Il comprenait, cette fois, sans comprendre. C'était si merveilleux cette substitution, l'union de la main de la servante avec celle du Maître !

Depuis lors, chaque fois que la Sœur le pensait, Ramoudou fixait attentivement sa main blanche.

Grâce aux soins données par la main blanche, la lèpre avait fait mine de relâcher sa victime.

Puis, plus vorace qu'auparavant, elle l'avait ressaisie. Ramoudou n'était qu'une affreuse loque humaine.

Le temps était venu de sauver la fleur puisque le vase allait se briser. L'eau sainte coula sur son front, et dans le Christ Ramoudou devint Grégoire, en souvenir du grand Pape qui, sous l'apparence d'un lépreux vulgaire, avait hospitalisé le divin Lépreux en personne. Et dans ce corps en décomposition, le Saint-Esprit fit sa demeure.